

REPUBLIQUE TOGOLAISE



# Agence Togolaise de Presse

## BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

6 février 2024

KOZAH/APOTHEOSE DE LA COMMEMORATION DU 19EME ANNIVERSAIRE DE LA  
DISPARITION DE FEU PRESIDENT GNASSINGBE EYADEMA :

### **QUATRE EMINENTES PERSONNALITES ETRANGERES ASSISTENT AUX COTES DU CHEF D'ETAT AU CULTTE D'ACTION DE GRACE ET DE PRIERE MUSULMANE AU PALAIS DES CONGRES DE KARA**



*Le président de la République (costume noir)*

au palais de congrès de Kara, en ce jour d'incidence de ce rappel à Dieu de ce grand homme. Il s'agit notamment des anciens présidents du Nigéria, Olouségun Obasanjo et du Bénin, Nicéphore Dieudonné Soglo et des anciens premiers ministres de la Guinée et du Burkina Faso, respectivement, Lassana Kouyaté et Lassina Zerbo. On notait également la présence du Premier ministre, Mme Victoire Tomégah-Dogbé, de la présidente de l'Assemblée nationale, Mme Tségan Yawa Djigbodi, des présidents des institutions de la République, des membres du gouvernement, des honorables députés, des officiers supérieurs des FAT, ainsi que de plusieurs autres personnalités politiques, administratives, civiles et des membres de la famille Gnassingbé.

Cette commémoration d'hommage a été marquée par l'exécution de cantiques, des lectures bibliques, de la prédication et des prières, le tout ponctué par la prestation des

**Kara, 6 fév. (ATOP)** – L'apothéose de la commémoration du 19ème anniversaire de la disparition du père de la nation, feu Général Gnassingbé Eyadéma a eu lieu, le lundi 5 février à Kara, à travers des prières et chants chorales pour lui rendre un hommage mérité pour ce qu'il a été et fait pour le Togo.

Quatre éminentes personnalités étrangères ont pris part aux côtés du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, à la prière œcuménique et musulmane commémorative

chorales dont le Cœur des Anges, chorale évangélique, Echo du ciel, Solim, femmes FAT, Espoir de Pya, chorales des Universités de Lomé et de Kara et la fanfare des majorettes.



*Le collège des religieux, le pasteur Touliassi lors de sa prédication*



*Les différentes personnalités à la cérémonie*

Le pasteur Touliassi Lebené de l'Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo (EEPT), a axé sa prédication sur le thème « l'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour cultiver et pour le garder », tiré des textes bibliques Genèse 2, verset 15 et de l'Evangile de Saint Jean 5 verset 17. Il a entretenu l'assistance sur une forme de lutte imposée par le créateur à savoir le travail pour exhorter le peuple de Dieu et tous les croyants à être au service des uns et des autres comme la parole de Dieu.

« Jamais nous ne nous servons, nous servons les autres et les autres nous servent en retour, jamais personne ne se sert, la réalité est que nous sommes serviteurs des uns et des autres, par conséquent des ouvriers de Dieu », a-t-il indiqué.

L'officiant a renchéri ses propos en rappelant que chacun doit arrêter de se faire des illusions qu'il travaille pour lui-même afin de réaliser que l'on travaille pour les autres dans la nation et c'est un devoir agréable que chacun fait. Il a également amené son auditoire, à partir de quelques exemples, à découvrir l'immensité et l'importance des métiers de ce monde. « Les métiers et tous ceux qui travaillent dans ces métiers forment un ensemble, un tout unique, chacun est utile à quelque chose, chacun constitue un maillon dans cette immense chaîne de métiers. Toute la nation est comparable à un orchestre dont chacun joue un instrument donné car nous faisons vivre la nation par notre dévouement et il faut que notre travail ait un sens », a-t-il souligné.

Pasteur Touliassi a convié les Togolais à rendre service par un sentiment d'amour, de solidarité, de respect pour réussite sociale économique de notre chère nation précisant que « le travail n'est pas un gagne-pain, le travail comporte plutôt un idéal élevé que le simple gain quotidien ».

Dans sa prière d'intercession, l'inspecteur de la Région Ecclésiastique du Nord, Pasteur Pakou Essomanda a béni et rendu hommage à Dieu pour ses actions louables manifestées au monde et particulièrement au peuple togolais à travers son serviteur feu Eyadema. Il a prié pour le chef de l'Etat et pour toute la famille Gnassingbé afin que le Seigneur leur accorde une bonne santé et une longue vie, les protège et les bénisse davantage. Le pasteur a imploré la grâce divine sur les autorités, notamment le Premier ministre, la présidente de l'Assemblée nationale, les présidents des institutions de la République et tous ceux qui œuvrent pour le développement du pays afin que le Tout-puissant les assiste dans leurs différentes fonctions et dans la gestion des affaires du pays. Il a, par ailleurs, imploré la bénédiction de Dieu pour que les élections législatives et régionales prévues pour cette année se déroulent dans un climat de paix, de dialogue et de cohésion sociale pour l'épanouissement de tous.

Les fidèles de Mahomet ont, eux aussi, rendu les mêmes hommages au père de la nation à travers les prières musulmanes. Ils ont invoqué, une fois encore, la paix et

imploré la miséricorde d'Allah, pour le repos de l'âme de feu président Gnassingbé Eyadéma pour le service rendu à la nation togolaise. L'imam de la mosquée centrale, El Hadj. Alassane Tagba, a rappelé aux croyants, les immenses œuvres que l'illustre disparu a légué à la population, notamment la paix, la cohésion sociale puis exhorté la population togolaise à sauvegarder à tout prix pour la tranquillité du pays, cet héritage commun pour un Togo uni et prospère. Il a imploré Allah pour qu'il éloigne l'extrémisme violent qui menace de la sous-région dont le Togo.

Une réjouissance populaire dont la danse Kamou organisée sur l'esplanade du palais de congrès de Kara clôture les prières d'hommage en mémoire de feu Gal Gnassingbé Eyadéma. Déjà hier, une veillée de prières et de chants s'était déroulée au domicile du président à Pya.

Né le 26 décembre 1935 à Pya dans la préfecture de la Kozah, Gnassingbé Eyadéma, est décédé le 5 février 2005. Militaire et homme politique, il a régné de 1967 à sa mort en tant que président de la République. Feu Gnassingbé Eyadéma a consacré toute sa vie à la recherche et à consolidation de la paix et de l'unité nationale, sous régionale et internationale, ainsi qu'au développement du Togo et du bien-être des citoyens.

ATOP/BAK/TD

## NOUVELLES DES PREFECTURES

TONE/SEMAINE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE :

### LES ACTEURS DU SYSTEME EDUCATIF DES SAVANES SENSIBILISES SUR L'EDITION 2024



*Les participants*

**Cinkassé, 6 fév. (ATOP)** – Une délégation du ministre délégué chargé de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (ETFP) a sensibilisé le lundi 5 février à Dapaong, des acteurs de l'ETFP, des parents d'élèves et apprenants de la région des Savanes sur l'organisation de la 3<sup>e</sup> édition de la semaine de l'ETFP. Prévue du 15 au 24 février, cette activité est axée sur le thème : « consolider le partenariat public-privé pour une main d'œuvre qualifiée et une meilleure

employabilité des sortants ».

Il était question d'entretenir les acteurs sur le programme de la semaine de l'ETFP dont le lancement officiel est fixé pour le 20 février à Dapaong.

Au cours de la sensibilisation, les résultats des première et deuxième éditions en termes d'impacts positifs dans le sous-secteur ont été présentés et des suggestions et apports des acteurs recueillis pour la réussite de cette semaine.

La présidente du comité d'organisation de cette 3<sup>e</sup> édition, Mme Colette Adzonyoh a indiqué que la semaine de l'ETFP est initiée pour apporter une solution du fait que le sous-secteur demeure peu connu par le public d'une part, et d'autre part, que moins de jeunes

et adultes optent pour le cycle de formation professionnelle et technique susceptible de leur offrir des compétences par manque d'informations pour s'orienter. Elle s'est réjouie des résultats encourageants des éditions précédentes sur les plans visibilité du sous-secteur, la qualité de la formation, l'engouement des filles à aller vers les filières industrielles et technologiques, la communication et l'information et la consolidation du partenariat public-privé.

Le chef d'inspection de l'ETFP région des Savanes, Ouro Doni Gbeissi a remercié tous les partenaires qui ont accepté accompagner le sous-secteur en accueillant en stage les apprenants dans leurs structures et entreprises. Il a rappelé que le programme de cette 3<sup>e</sup> édition sera meublée par plusieurs activités notamment l'exposition des ouvrages fabriqués par les apprenants, les activités socio-culturelles et sportives, des exposés et des ventes des articles.

ATOP/BB/TJ

-----

**LUTTE CONTRE L'EXTREMISME VIOLENT :**  
**LE 1<sup>ER</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA A DAPAONG**

**Dapaong, 6 fév. (ATOP) -** La Fédération togolaise des cinéastes (FETOCI), région des Savanes a organisé du 2 au 4 février à Dapaong, le premier festival international du cinéma placé sous le thème : « la contribution du cinéma dans la lutte contre l'extrémisme violent ».



*M. Esso en tenue traditionnel a lancé le festival*



*Des participants*

Cet événement culturel a été présidé par le directeur régional des arts et de la culture des Savanes Esso Essozimna. C'était en présence du président régional de la FETOCI Savanes, Mintoumba M'Bomba, des forces de défenses et de sécurité ainsi que de plusieurs cinéastes du Togo et du Burkina Faso.

Le secrétaire général de la FETOCI Savanes, Kpelou Mazabalo Augustin a indiqué que le festival est organisé dans les Savanes pour contribuer à la lutte contre le terrorisme et mettre en valeur, ce que les cinéastes des Savanes ont acquis comme connaissances en matière du cinéma.

Les organisateurs auront à présenter des films sur plusieurs thématiques surtout en matière de sécurité afin d'apprendre à la population, comment aider les Forces de défense et de sécurité (FDS) dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Ils auront également à diffuser des films pour sensibiliser les populations sur les bonnes manières de vivre dans la société et l'importance de la cohésion sociale et du vivre ensemble.

Le directeur régional des Arts et de la Culture des Savanes a souligné l'importance du thème retenu pour ce festival avant d'inviter chacun à prendre conscience du danger de l'extrémisme violent en contribuant à lutter contre ce fléau.

ATOP/BB/KYA

**OGO/OPERATIONNALISATION DU 2<sup>EME</sup> RESEAU DES CLAC :**  
**DES ANIMATEURS ET ENCADREURS SE FORMENT SUR LA GESTION DES**  
**CENTRES DE LECTURE**

**Atakpamé, 6 fév. (ATOP)** – Vingt-cinq animateurs et animatrices ainsi que six encadreurs, devant animer neuf nouveaux Centres de lecture et d’animation culturelle (CALC) du 2<sup>ème</sup> réseau, prennent part du 5 au 10 février à Atakpamé à un séminaire de formation initiale sur la gestion d’un centre de lecture.



*Vue partielle des animateurs des CLAC*



*M. Noussouglo expliquant (micro) l'importance des CLAC*

Cette formation est initiée par le ministère de la Culture et du Tourisme à travers le Centre national de lecture et d’animation culturelle (CENALAC) avec l’appui financier et technique de la francophonie. Elle s’inscrit dans le cadre de l’opérationnalisation du 2<sup>e</sup> réseau des CLAC du Togo pour la promotion de la lecture dans les communautés.

L’objectif est de former les futurs responsables des nouveaux centres de lecture sur la gestion des documents physiques et numériques afin de leur permettre d’assumer efficacement leurs tâches quotidiennes. Il est question de les instruire sur leurs missions et responsabilités, les préparer à un usage efficient des outils de gestion des CLAC.

Les participants vont aussi renforcer leurs capacités en techniques d’animation culturelle et en stratégies de mobilisation des publics. Il s’agit aussi de les outiller à l’offre de services de qualité aux usagers, renforcer l’esprit de créativité et d’innovation dans le choix des ressources pédagogiques et des activités à mener en matière d’animation et de diversification des offres de culture et de loisirs. Il sera également question d’éduquer ces animateurs et encadreurs sur leur rôle d’acteurs de développement durable.

Les travaux théoriques et pratiques sont axés sur l’approche participative. Les participants vont suivre des présentations sur le rôle et la mission d’animateur, l’organisation d’une bibliothèque, les outils de la gestion d’un centre de lecture, les outils numériques et technique, l’accueil des publics et choix des ressources d’animation culturelle. Il est également inscrit dans le contenu de cette formation la médiation et l’animation culturelles pour la satisfaction des attentes des publics, les créativité et animation de groupe, la connaissance et l’usage efficient des ressources d’animation culturelle à savoir ouvrages, albums de jeunesse, ressources documentaires et numériques, tablettes, télévision, films, jeux, spectacles, entre autres.

Le responsable national des CLAC, Kodjo Cyriaque Noussouglo a témoigné sa gratitude aux responsables de la francophonie et au gouvernement togolais en l’occurrence le chef de l’Etat Faure Gnassingbé pour la politique de la promotion des centres de lecture pour permettre aux apprenants et populations de se divertir à travers les jeux et lectures. Il a fait savoir que la réalisation du 2<sup>e</sup> réseau est le fruit de l’aboutissement d’un long parcours de combattant qui a démarré début 2014.

M. Agossou Honfo, spécialiste de programmes et responsable du programme CLAC à l’OIF a exhorté les participants au sérieux, à l’écoute, au travail et au sens de

responsabilité pour que la mise en place du 2ème réseau connaisse un succès pour le bien-être et l'épanouissement des apprenants et des populations bénéficiaires.

ATOP/KKT/KYA

## -----

### LA FONDATION LES PAQUERETTES FAIT LE SUIVI DES ACTIVITES DE L'ONG OFED DANS LES VILLAGES

**Atakpamé, 6 fév. (ATOP)** - Le directeur de la Fondation les pâquerettes (FLP), Krusman Edouard, partenaire financier de l'ONG Organisation pour la femme et le développement (OFED) a entrepris le lundi 5 février une mission de visite dans les villages de Kotokopé et Koutago dans le canton de Datcha relevant de la commune Ogou 2.



*Le partenaire Hollandais Krusman Edouard suivant ...*



*... une femme effectuant un calcul*

Cette mission s'inscrit dans le cadre du suivi du projet d'appui au développement de la petite enfance et l'éducation de base en milieu rural à travers l'autonomisation des mères. L'objectif est de constater de visu les activités menées par l'OFED dans les communautés bénéficiaires afin d'apprécier le niveau d'atteinte des objectifs assignés à ce projet. C'est également l'occasion d'échanger avec les communautés bénéficiaires en l'occurrence les femmes pour recueillir leurs avis sur le projet ainsi que leurs doléances pour des actions futures.

Que ce soit à Kotokopé ou à Koutago, le partenaire hollandais Krusman Edouard a suivi la présentation des différentes activités menées notamment l'alphabétisation des femmes, les sensibilisations des femmes sur les activités génératrices de revenus (la transformation et la commercialisation du manioc qui demeure l'activité phare des femmes des deux localités) et des formations sur l'entrepreneuriat agricole. Le partenaire a été impressionné par les démonstrations des femmes qui ont prouvé devant le public leurs compétences et savoir en calcul écrit, en lecture et en expression orale.

Le directeur de la FLP, Krusman Edouard a félicité les responsables de l'ONG OFED pour les efforts consentis pour la réussite du projet au profit des communautés. Il a rassuré le soutien sa Fondation pour la mise en œuvre d'autres projets pour le bien-être des populations surtout rurales.

La directrice exécutive de l'ONG OFED-Togo, Mme Sophie Lawson-Adigo a exprimé sa reconnaissance à la Fondation les pâquerettes pour son appui et son soutien. Elle a remercié la chefferie traditionnelle et les autorités locales pour leur collaboration et implication à la réussite des différentes activités.

Les chefs villages de Kotokopé, Assogba Tognonvi et de Koutago, Kandonou Hchanou Tofa IV ont au nom des bénéficiaires, remercié l'ONG OFED et son partenaire financier pour leur souci au bien-être des populations de leurs localités respectives à travers la mise en œuvre des projets de développement. Ils ont, à l'occasion, sollicité la construction d'un forage pour l'accès à l'eau potable et d'une école à Kotokopé pour l'éducation des enfants. ATOP/KKT/BV

## LES ACTEURS EN REVUE ANNUELLE DU DISTRICT SANITAIRE DE L'AKEBOU



*Les participants*

(PAO) 2023 et l'évolution des indicateurs de performance de la même année. Ils plancheront sur l'élaboration et de la planification du PAO 2024, relèveront les points forts, les points à améliorer et proposeront des mesures pour leur amélioration.

Le directeur préfectoral de la Santé, Dr. Abli Essosolam a indiqué que la performance du district sanitaire de l'Akébou est induite par le travail acharné, la détermination du personnel soignant et l'accueil des patients dans les différentes localités du district. Il a convié ses collaborateurs à plus d'abnégation dans la prise en charge des patients dans toutes les unités de soins périphériques. Dr. Abli a également invité les professionnels de la santé à adopter des comportements responsables dans leurs activités au quotidien.

Le chef service des établissements de soins, chargé de ressources humaines à la direction régionale de Santé Plateaux, Apédjagbo Kodjo Édém, a remercié tous les acteurs qui ont contribué à atteindre cette performance. Il a invité les acteurs à une participation active en apportant davantage de contributions afin d'améliorer la qualité de prestation des services de santé dans les différentes formations sanitaires de la préfecture de l'Akébou.

Le préfet de l'Akébou, Yovo Koffi-Kuma, a félicité tous les acteurs de la santé qui ont contribué à la réalisation de ces performances. Il a exhorté les professionnels de la santé à continuer dans cette lancée pour le mieux-être des populations. C'est ce qui permettra selon lui, d'accroître le taux de fréquentation des formations sanitaires du district. ATOP/PM/TGB

### ZIO/LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES:

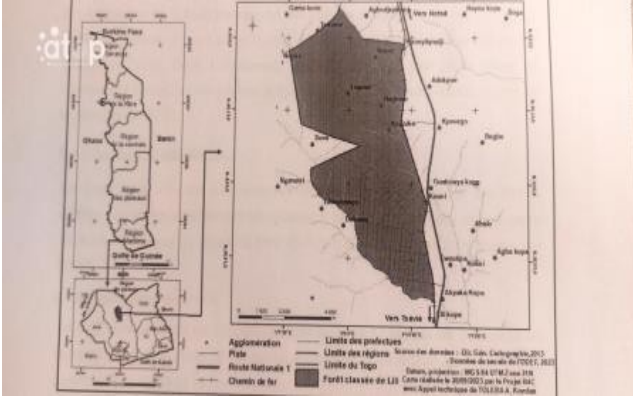
#### **LE PLAN D'AMENAGEMENT DE LA FORET CLASSEE DE LILI VALIDE**

**Tsévié, 6 fév. (ATOP)** – Les différents acteurs de gestion de la forêt lassée de Lili, dans la préfecture du Zio ont validé, le lundi 5 février à Tsévié, le document du Plan d'aménagement de la forêt classée de Lili.

C'est une action qui entre dans la mise en œuvre du projet de renforcement de la Résilience au changement climatique des communautés côtières du Togo (R4C-Togo), financé par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), à travers L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

L'objectif est de présenter le contenu dudit document aux différents acteurs, recueillir leurs points de vue pour sa finalisation et amender le document. Ce qui permettra une gestion concertée et participative par tous les acteurs de la forêt classée de Lili, au

cours des années à venir. Il s'agit de l'administration locale, des chefs traditionnels, des communautés, et l'administration de gestion qu'est l'Office de développement et d'exploitation des forêts (ODEF). Ces acteurs auront à veiller ensemble sur les ressources, et les activités à mener dans les trois zones de la forêt : zone de production (à reboiser), zone de conservation (galeries forestières) et la zone des séries agricoles.



Situation de la forêt classée de Lili



Vue partielle des participants à l'atelier

Après avoir présenté l'état actuel de la forêt et sa gestion, le document validé s'est penché également sur l'analyse socio-économique, l'analyse de la faune et de la flore, les caractéristiques des équipements, la stratégie d'aménagement et le bilan économique et financier.

Le préfet du Zio, Etsè Kodjo Kadévi a remercié le gouvernement et ses partenaires pour les différentes mesures prises pour l'atténuation des conséquences des changements climatiques. Il a invité les parties prenantes à veiller sur le respect des dispositions du document, car l'avenir de la communauté de l'état des forêts.

Le conseiller technique du projet R4C-Togo, Yapi Atsè a expliqué que le projet s'efforce de sensibiliser et de former les communautés de la région maritime aux approches d'adaptation au changement climatique, y compris l'approche basée sur les écosystèmes et les moyens de subsistances de populations. Après avoir rappelé que la dégradation de l'environnement et surtout celle forestière qui est une préoccupation majeure des autorités du pays, M. Yapi a précisé que le Togo s'est doté d'une politique forestière comme outil important dans la vision d'un développement durable.

ATOP/AKM/SED

### EST-MONO/BONNE PRATIQUE DE LA POMME DE CAJOU :

#### **DES PRODUCTEURS ET COLLABORATEURS EN ATELIER D'IMPREGNATION**

**Elavagnon, 6 fév. (ATOP)** - Trente producteurs et collaborateurs exerçant dans le secteur de la pomme de cajou, de la préfecture de l'Est-Mono, participent du 5 au 7 février à Morétan, dans la commune Est-Mono 2, à un atelier d'imprégnation sur les « bonnes pratiques de récolte, de manutention et de transport de la pomme de cajou.

La formation est initiée par Agri-Focus, avec le financement du Fonds national d'apprentissage de formation et de perfectionnement professionnel (FNAFPP) pour permettre à l'entreprise AGRI-Focus de produire de bon jus pour la consommation. Elle s'inscrit dans la dynamique du développement de la filière biologique au Togo, permettant de garantir la qualité des produits des consommateurs, et le développement du marché bio local.

Ce rendez-vous entend outiller les producteurs, dans la collecte, la transformation et la commercialisation de leurs produits agricoles. Il s'agit aussi de les appuyer en conseils sur l'entrepreneuriat agricole pour le commerce des produits bio locaux. Au cours



des assises, les acteurs impliqués dans cette filière suivront des modules sur la dégradation naturelle de la filière cajou, les bonnes pratiques de récolte, de manutention et de transport de la pomme de cajou.



*Les participants*

et produire des pommes de qualité pour la santé des populations.

Le directeur a remercié les autorités du pays qui facilitent l'accompagnement des producteurs dans tous les secteurs d'activités au Togo. Le promoteur de projet Jus-Tiwa Ti-Odayé Kossi Kakpo a invité les participants à s'impliquer dans cette dynamique et remercié les producteurs pour la confiance placée en sa structure, grâce à la politique de paix du chef de l'Etat. Il a promis de les aider à produire dans de bonnes conditions et avoir un bon revenu.

Le maire de la commune Est-Mono 2, Tambo Assitchou-Kokou a remercié le promoteur du projet Jus-Tiwa qui vient accompagner la politique de développement du président de la République. Le Jus-Tiwa en ifè signifie pour nous tous. Un jus pur de pomme de cajou qui est 100% naturel.

ATOP/VA/KYA

## AGOË-NYIVÉ :

### **UNE DANSE KAMOU EN MEMOIRE DE FEU GNASSINGBE EYADEMA**

**Agoè-Nyivé, 6 fév. (ATOP)** - L'association Jeunesse pour la promotion de la cohésion sociale (JPCS) a organisé une danse Kamou, le lundi 5 février pour marquer le 19<sup>e</sup> anniversaire du décès du Gal. Gnassingbé Eyadema dans la commune Agoé-Nyivé 1.



*Les officiels suivant ...*



*... la danse Kamou*

Cet événement est placé sous le thème " Danse Kamou, un véritable moteur de cohésion sociale pour une paix et sécurité durable". La manifestation a permis de réunir les fils et filles de ladite commune et de ses environs en mémoire de feu Gnassingbé Eyadema.

Aux sons de plusieurs instruments de musique à savoir le tam-tam, la flute, le cor, l'harmonica et les castagnettes, les danseurs ont émerveillé le public composé des membres de l'association JPCS, les chefs traditionnels, les religieux, les autorités communales et les forces de l'ordre. Dans leurs accoutrements de circonstance, les danseurs suivaient le rythme de sons croisés de Kamou qui attirait l'attention des spectateurs.

Le chef communautaire des kabyè d'Agoè-Nyivé, Bitérewou Tchakpala a rappelé les œuvres de feu Gnassingbé Eyadema surtout la paix dans le pays. "Nous devons refléter les bonnes œuvres et connaissances que nous a laissé le père de la nation" a-t-il ajouté. ATOP/ASA/GMM

## AMU

### SANTÉ :

#### **LES ACTIONS DU CHEF DE L'ETAT EN FAVEUR DE L'IMPLEMENTATION DE L'ASSURANCE MALADIE UNIVERSELLE AU TOGO**

Dans le souci d'œuvrer pour le bien-être de la population, le chef de l'Etat et son gouvernement ne cessent de prendre des réformes dans plusieurs secteurs dont celui de la santé. La dernière réforme prise dans ce domaine et qui est rentrée dans sa phase effective le 1<sup>er</sup> janvier 2024 est celle de l'Assurance maladie universelle (AMU).

« Le souci qui anime le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé en généralisant la couverture maladie universelle relève d'un sentiment de justice et d'équité », a déclaré

le ministre de la Santé, Prof. Moustafa Mijiyawa, le mercredi 17 janvier à Sokodé, au cours d'une rencontre d'échanges d'une délégation ministérielle avec les autorités locales et bénéficiaires de l'AMU de la région Centrale. L'effectivité de cette réforme a été le fruit d'un long processus et d'actions mises en place.

Le ministre de la Santé affirme que le président de la République se préoccupe de son peuple, c'est pourquoi il prône la justice et l'équité qui sont des éléments qui garantissent la paix à tous les niveaux. « Cela fait déjà des années que le processus d'assurance maladie a commencé au Togo sous la direction du chef de l'Etat. Et progressivement on est arrivé à couvrir à peu près le tiers de la population, et aujourd'hui le président de la République dit, au nom de la justice et de l'équité et de toutes les expériences tirées, il est nécessaire que tout le monde soit couvert par l'assurance. Tout le monde quel que soit l'endroit où la personne se trouve, quelles que soient ses conditions », a-t-il ajouté.

Pour le Prof. Mijiyawa, lorsqu'on dit qu'on veut mettre en place une couverture maladie universelle, il est indispensable d'avoir une offre de soins dédiés et l'urgence est telle qu'il faut qu'on commence. « Ça ne veut pas dire que toutes les conditions sont absolument réunies, mais nous avons beaucoup d'atouts qui nous permettent de commencer et au fur et à mesure, d'ajuster, d'apprendre ensemble », a-t-il clarifié.



*Le ministre, Pr Mijiyawa*

A en croire le ministre de la Santé, ils se sont inspirés des expériences des autres pays et à *partir des leçons tirées, ils ont réfléchi à comment mettre en place dans le pays quelque chose qui soit compatible au contexte togolais*. Le chef de l'Etat, d'après lui, estimait qu'on ne peut pas prendre quelque chose qui se passe dans un pays A et venir totalement coller dans un pays B, car ça ne se fait nulle part d'ailleurs. Et d'ajouter « *le président de la République nous a dit de bien échanger avec tout le monde en se disant que même les pays qui ont mis ça en place il y'a plus de 70 ans continuent toujours par apprendre tous les jours des étapes précédentes* ».

### **Formation et recrutement du personnel soignant**

Parlant de l'offre de soins qui concerne directement le secteur de la santé, l'orateur a mentionné ce qui est fait pour répondre à cet objectif de couverture maladie universelle. Le ministre de la Santé a rappelé que Sokodé abrite depuis une quarantaine d'années l'Ecole nationale des aides sanitaires de Sokodé (ENASS) pour les accoucheuses et les infirmiers auxiliaires. Il a précisé qu'en moyenne c'est une centaine de diplômés qui sortent chaque année de cette école. Le ministre a saisi, l'occasion pour remercier ceux qui participent à la formation, que ce soit théorique ou pratique des élèves.

Poursuivant, Prof. Mijiyawa a laissé entendre que, pour renforcer cet acquis, le chef de l'Etat, depuis maintenant 6 ans, a fait installer une école de formation paramédicale dans chacune des régions, pour en assurer la couverture. Il a signalé que dans le souci de facilitation de l'accès à ces écoles, les concours depuis plus de 20 ans se déroulent dans chaque chef-lieu de région pour des formations paramédicales.

« A côté de ça, il y a les formations médicales dans les universités publiques de Lomé (UL) et de Kara (UK): la faculté de médecine de Lomé, encore appelée Faculté des sciences de la santé de Lomé. Là, il y a des médecins, des pharmaciens, des dentistes, et parmi les médecins il y'a ceux qui se spécialisent, et aujourd'hui nous avons à peu près 15 spécialités médicales à la faculté de Lomé. La faculté de Kara a sorti ses tous premiers médecins il y'a quelques mois, et à partir de maintenant, c'est chaque mois. Et donc, à côté de ça au sein de l'UL il y'a ce qu'on appelle l'ESTBA, l'Ecole supérieure des techniques biologiques et alimentaires. Il y'a également l'Ecole nationale des assistants médicaux (ENAM) pour les cadres intermédiaires. Et donc, tout cet ensemble là nous donne à peu près 1200 à 1300 diplômés chaque année », a relevé le ministre de la Santé. Pour lui, il est impossible d'avoir des soins de qualité sans avoir une formation de qualité.

Prof. Mijiyawa a fait également cas des agents de santé communautaires dans les villages qui avoisinent 8000 et aident le ministère de la Santé dans les activités de base. « Pour ce personnel le président de la République nous a instruit de formaliser sa formation de base, ses critères de recrutement et en même temps de formaliser en lien avec la décentralisation et nos partenaires tous les principes de recrutement et de motivation et d'ailleurs, tout récemment le chef de l'Etat nous a dit que pour ce personnel-là qui est majoritairement masculin il serait bon que nous essayons d'associer les femmes dont on connaît très bien le rôle dans les activités sociales de base », a-t-il ajouté.

S'agissant du recrutement, le ministre de la Santé a souligné que malgré toutes les difficultés que traversent les pays, le secteur de la santé est celui où il est organisé un concours de recrutement tous les 2 ans. « Je suis d'accord pour qu'on me dise que l'idéal aurait été que tous ceux qui sortent soient d'emblée recrutés. Mais il faut se dire que l'Etat a beaucoup d'autres contraintes, et le président de la République fait le maximum pour que chaque concours permette le recrutement d'à peu près un millier d'agents, et tout le monde doit avoir remarqué que pour ces concours-là, pour permettre à chacune de nos régions d'avoir des agents de santé, on a fait en sorte que l'arrêté qui lance le concours spécifie en même temps le nombre d'agents et le type d'agents par région. Donc quand le

candidat dépose son dossier, il se dit : « je vais concourir pour Aléheridè » par exemple où on a dit qu'il y'a une place pour un infirmier. Donc dès l'instant où le concours a lieu, les résultats sont proclamés, en même temps chacun sait le poste qu'il doit occuper. Et le chef de l'Etat nous a instruit qu'après proclamation du concours, de veiller à ce que, effectivement, les gens respectent leurs engagements, c'est ce qui fait que, après ça, il y a des dispositions que nous prenons pour que les gens soient effectivement à leurs postes », a expliqué Prof. Mijiyawa.

Des séries de formations continues sont structurées de façon rigoureuse afin de profiter à tout le monde. Compte tenu de la situation sécuritaire dans les Savanes, un dispositif permettant aux agents de santé d'être davantage retenus dans les coins reculés sur la base d'une motivation et d'un traitement particuliers a été mis en place par le gouvernement, avec l'appui des partenaires. Aux dires du ministre de la Santé, toujours dans ce cadre de motivation, des aménagements seront trouvés pour que ceux qui sont dans cette situation bénéficient de spécialisation avec une méthode allégée des dispositions de la fonction publique.

### **Les actions menées en matière d'infrastructures sanitaires**

Concernant les infrastructures, Prof. Mijiyawa a fait noter que le pays a un système de santé à trois niveaux : le niveau de base avec les dispensaires et les hôpitaux de préfecture, le niveau moyen intermédiaire avec les hôpitaux régionaux, et le niveau supérieur avec les CHU. « Alors, ce qui est établi dans tous les pays c'est que, un système de santé, pour qu'il soit robuste et correct doit veiller à la viabilité des centres de tous les trois niveaux, et il y'a une chose qui est très importante c'est que 80% à peu près des maladies relèvent du premier niveau, c'est-à-dire, les dispensaires, et les CHP. C'est ce qui fait que vous allez constater que dans beaucoup de nos villages, dans beaucoup de nos cantons, depuis quelques années on entreprend de construire, de réhabiliter et d'équiper les dispensaires, de même que les maternités.

L'idée étant que lorsqu'on prend la plupart des maladies, par exemple le paludisme, les diarrhées, les infections respiratoires dont souffrent nos parents dans les villages, c'est au dispensaire, c'est à ce premier niveau-là que ça se règle. Et le chef de l'Etat veille à ce qu'on rapproche davantage les centres de soins des populations, parce que, quand on imagine une maman dont l'enfant est malade, si elle a à parcourir plusieurs kilomètres, ça va être difficile, et c'est ce qui explique tout le projet actuel qui est en cours et qui comporte la construction, la réhabilitation, la rénovation et les équipements de plusieurs centaines de dispensaires », a-t-il expliqué.

Parlant des hôpitaux préfectoraux, le ministre de la Santé a indiqué que des équipements de laboratoire d'un montant d'un milliard sont en train d'être positionnés dans dix-huit (18) de ces structures sanitaires, sans oublier les dispositions qui sont prises pour renforcer le système mobilier, c'est-à-dire les ambulances et les véhicules de liaison. « Nous avons eu à distribuer, l'année dernière, une vingtaine de radiographies mobiles, notamment pour les centres pour lesquels nous prévoyons des radiographies fixes », a-t-il mentionné. Il a ajouté que tout ceci est en train d'être mené pour pouvoir répondre à l'offre nécessaire à la couverture maladie universelle.

Prof. Mijiyawa a signalé que dans le cadre du renforcement du personnel des hôpitaux régionaux, le chef de l'Etat les a instruits de déployer les professeurs agrégés dans les régions. « C'est pourquoi dans chaque hôpital régional, on a au moins un professeur agrégé pour que les meilleures compétences bénéficient aussi aux populations en sachant que lorsque ceux-ci sont dans un centre, leur présence facilite l'arrivée des stagiaires, et à partir d'un certain niveau, le personnel est renforcé », a-t-il dit.

Poursuivant, le ministre a annoncé le démarrage prochain, des travaux d'extension, d'équipement et d'aménagement du CHU Campus de Lomé et du CHU Kara pour un montant d'environ 70 milliards de F CFA. Il a souligné que ces séries de réalisations sont menées pour que à tous les niveaux l'offre de soins soit au rendez-vous pour qu'on puisse évidemment répondre aux vœux du chef de l'Etat en lien avec la couverture maladie universelle.

### **La disponibilité des médicaments**

La disponibilité des médicaments est un élément clé dans la couverture maladie universelle. Et « pour cette disponibilité des médicaments, la Centrale d'achat des médicaments essentiels génériques (CAMEG) a été renforcée par le gouvernement en injectant un milliard et demi de FCFA, ceci pour lui permettre d'élargir son éventail de produits », a confié le ministre.

Le ministre de la Santé a ajouté que le chef de l'Etat leur a demandé, dans un deuxième temps, de faire en sorte que les hôpitaux publics s'approvisionnent à la CAMEG. « Même pour les produits que la CAMEG ne disposerait pas, elle servirait d'intermédiaire parce que la finalité c'est de faire en sorte que les produits reviennent le moins cher possible à nos populations », a-t-il précisé. Pour lui, il y a toute une série d'efforts qui sont en train d'être menés pour permettre à la CAMEG d'être très performante en lien avec la couverture maladie universelle.

### **Des budgets importants alloués aux secteurs sociaux**

Le ministre de la Santé a rappelé l'important budget accordé par le président de la République aux secteurs sociaux que sont l'éducation, l'agriculture, la santé, l'eau, l'électricité.

« En termes d'apports, que ce soit en ressources humaines, en infrastructures, ou sur le plan des finances, le nécessaire a été fait pour répondre aux exigences de la couverture maladie universelle », a-t-il affirmé.

Pour Prof. Mijiyawa, l'AMU va avoir un certain nombre d'implications, un certain nombre de règles qu'il faut respecter. « Il est question de solidarité, c'est-à-dire, penser à l'autre, être ensemble, se dire que l'autre, son état dépend de moi et vice-versa. Et donc la nécessité pour chacun de respecter les règles du dispositif que nous aurons mis en place en sachant que, encore une fois, lorsque nous allons commencer, nous allons toujours tirer les leçons de l'étape antérieure », a-t-il conclu.

Propos recueillis par Michel KPEMISSI

## **NOUVELLES DE L'ETRANGER**

### SÉNÉGAL :

#### **L'ASSEMBLÉE VOTE LE REPORT DE LA PRÉSIDENTIELLE**

**Lomé, (ATOP)** - L'Assemblée nationale sénégalaise a adopté, le lundi 5 février à la quasi unanimité des députés présents, la proposition de loi de reporter la présidentielle au 15 décembre 2024 et celle de laisser au pouvoir le président sortant jusqu'à l'entrée en

Les députés ont examiné le 5 février 2024 la proposition de loi pour reporter la présidentielle du 25 février au 15 décembre 2024. À l'issue d'une longue journée, elle a été votée et adoptée à 105 voix pour et 1 contre, mais sans les députés de la principale

coalition d'opposition. Ces derniers ont été évacués par les gendarmes car ces parlementaires refusent de voter sans un débat sur le fond.

Ce projet de loi étend par ricochet la durée du mandat de Macky Sall, lui qui a promis de ne pas se représenter ; il va pouvoir rester au pouvoir dix mois de plus, le temps qu'un nouveau président soit élu. Or, cette disposition viole la Constitution et notamment les articles 27 et 103, ce dernier interdisant une quelconque modification du mandat du président, argumentent les députés de l'opposition qui dénoncent avec ce texte un coup d'État institutionnel.

Pour le député de l'ex-Pastef Ayib Daffé, le résultat est scandaleux : « *Ils ont réussi à faire passer l'amendement qui proroge le mandat du président de la république illégalement, anticonstitutionnellement jusqu'au 15 décembre, ce qui est complètement scandaleux, nous n'allons pas l'accepter.* »

C'est un scandale, juge également le député Guy Marius Sagna du parti dissous Pastef, rapporte notre correspondante à Dakar Théa Ollivier. Selon lui aussi, reporter l'élection au 15 décembre et permettre au président sortant de garder ses fonctions jusqu'à l'arrivée de son successeur est synonyme de coup d'État constitutionnel.

Depuis l'annonce du report par le président Maxky Sall, samedi 3 février, l'opposition est vent debout contre cette décision qui prolonge *de facto* le mandat de Macky Sall, président du pays depuis 2012. Ils ont prévu de saisir le Conseil constitutionnel pour avis et appellent à la désobéissance civile pour s'opposer à cette loi qui plonge un peu plus le Sénégal dans l'inconnu. « *Au-delà du 2 avril, nous ne reconnaitrons plus le président Macky Sall* », prévient Ayib Daffé.

« *Les sept membres du Conseil constitutionnel sont désormais le dernier rempart contre la tentative de coup d'État constitutionnel* », assure Fary Ndao, ingénieur et membre actif de la société civile.

Du côté de la majorité, on se veut rassurant. Cette proposition de report de la présidentielle au 15 décembre donne du temps à tous les acteurs politiques pour organiser un scrutin pacifié et inclusif après les contestations électorales des dernières semaines. La date initiale du 25 août n'a pas été retenue car peu pratique en pleine saison des pluies, selon les parlementaires de la majorité. « *Mais nous voulions une date qui soit encore en 2024* », pour ne pas reporter l'échéance trop loin, explique Abdou Mbow, député de Benno Bokk Yakaar pour qui il ne s'agit pas d'une violation de la Constitution mais plutôt d'un aménagement temporaire : « *Encore une fois, la dérogation à une Constitution existe. Il ne s'agit pas de maintenir le président de la République mais c'est d'aménager et d'organiser des conditions pour organiser des élections libres, transparentes et démocratiques parce que le président ne se présente pas à un autre mandat.* »

ATOP/Source : RFI

BÉNIN :

## LA CRIET INFLIGE 30 ANS DE PRISON AU VIOLEUR D'UNE FILLETTE

**Cotonou, (RFI)** - Au Bénin, la Criet s'occupe depuis 2021 des affaires de violences faites aux femmes : agressions sexuelles, de viols, de mariage forcé, de mutilations génitales. La juridiction a démarré lundi à Porto-Novo sa première session criminelle de l'année. Treize dossiers au total, le premier a été fermé dans la journée avec la condamnation à 30 ans de réclusion criminelle d'un homme de 41 ans, coupable du crime de viol sur mineure de moins de treize ans.

Mario Metonou, procureur spécial de la Criet, faisait office de ministère public à l'audience tenue lundi à huis clos. Il a requis 30 ans de prison contre le violeur âgé de 41

ans, un ami du père de la victime de surcroît. Il sera suivi par la cour présidée par une femme.

Merveille, 8 ans au moment des faits en 2019, a été violée une nuit sur un terrain vide. Son agresseur va profiter d'une réjouissance familiale pour éloigner l'enfant en l'attirant avec un biscuit. C'est la maman de Merveille, à la recherche de sa fille disparue, qui va surprendre l'accusé.

À l'audience, il nie les faits avant d'être confondu par l'implacable certificat médical. La pression de son avocat agacé l'a poussé à avouer.

Merveille et sa mère ont coulé plusieurs fois dans la salle. Brillante écolière auparavant, Merveille est en échec scolaire depuis ce soir funeste. Le procureur demande à la présidente de rendre justice pour réparer une innocence envolée, un corps souillé, et un esprit saccagé. Ainsi, ajoute Mario Metonou, toutes les victimes comme Merveille retiendront que la République ne les oublie pas.

Le condamné est en détention depuis 2019, il est retourné dans sa cellule où il restera encore 25 ans. RFI

### BURKINA FASO :

#### **LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE NATIONALE DE VACCINATION CONTRE LE PALUDISME**

**OUAGADOUGOU, (Xinhua)** - Le ministère burkinabè de la Santé et de l'Hygiène publique a lancé lundi une campagne nationale de vaccination contre le paludisme, avec le vaccin RTS,S, a annoncé l'antenne locale de l'Organisation mondiale de la santé.

Le coup d'envoi de cette campagne qui concerne les enfants de moins de cinq mois a été lancée à Koudougou, dans la région du Centre-Ouest. Pour la première phase, 218.222 enfants en bénéficieront dans 27 districts sanitaires des régions des Cascades, du Centre-Est, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, de l'Est, du Sahel et du Sud-Ouest.

Le ministre burkinabè de la Santé, Robert Kargougou, a expliqué que ces districts avaient été choisis compte tenu de la gravité du paludisme et du taux élevé de décès liés à cette maladie et que cette vaccination allait s'étendre aux autres localités du pays.

Le RTS,S, dont le développement a impliqué la participation de chercheurs burkinabè, est le premier vaccin antipaludique mis au point dans le monde. Son introduction dans la vaccination de routine au Burkina Faso va contribuer à réduire les cas de paludisme grave et le taux de mortalité liée à cette maladie, selon le ministère de la Santé.

Le Burkina Faso a enregistré en 2022 plus de onze millions de cas de paludisme avec plus de 4.000 morts, dont 2.925 enfants de moins de cinq ans, selon le ministère de la Santé. XINHUA

#### **PLUS DE 11 MILLIONS DE PERSONNES DÉPLACÉES AU SOUDAN, SELON UN MINISTRE**

**KHARTOUM, (Xinhua)** - Le Soudan a annoncé lundi que le nombre de personnes déplacées dans le pays avait dépassé les 11 millions en raison du conflit en cours entre les Forces armées soudanaises (FAS) et les unités paramilitaires des Forces de soutien rapide (RSF).

Parmi les personnes déplacées, on compte 4 millions de femmes et 3 millions d'enfants, a déclaré dans un communiqué Graham Abdel-Qadir, ministre par intérim de la Culture et de l'Information du Soudan. Il a indiqué que 90 % des déplacés venaient des Etats de Khartoum, de Gezira et du Darfour.

M. Abdel-Qadir a souligné la détermination de son gouvernement à fournir une aide humanitaire à tous ceux qui en auraient besoin par le biais de procédures et d'arrangements garantissant la souveraineté du pays.

Le Soudan est le théâtre d'affrontements meurtriers entre les FAS et les RSF depuis le 15 avril 2023. Plus de 13.000 personnes ont été tuées depuis le début des combats, selon les estimations publiées la semaine dernière par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA).

XINHUA

## SPORTS

### FIFA/CONFERENCE MEDICALE 2024 AUX ETATS UNIS :

#### **LA FTF REPRESENTEE PAR DEUX MEDECINS**

**Lomé (FTF)**-La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) organise, les mardi 6 et mercredi 7 février 2024, une conférence médicale à Boston aux Etats Unis.

Cet événement réunira pour la première fois des membres de l'encadrement médical des 211 associations membres de la FIFA et des six confédérations afin de mettre en avant des sujets importants relatifs à la médecine sportive. Dr Ekoue-Kouvahey Kangni, médecin des Éperviers et Dr Mouzou Tchilalo, médecin des Éperviers Dames, représentent la Fédération Togolaise de Football (FTF) à cette conférence internationale aux USA.

“Au cours de ces deux jours, cet événement reviendra sur les accomplissements de ces dernières années, au moment où le monde prenait conscience que la santé passe avant tout. Ensemble, notamment grâce à notre partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé, nous avons fait progresser la médecine du football et l'avons rendue accessible à toutes et tous, sur la base de principes cliniques solides portant sur les trois composantes fondamentales de notre sport que sont la compétition, le plaisir et la santé.”, déclare le président de la FIFA, Gianni Infantino dans l'avant-propos du document programme relatif au séminaire.

En réunissant les experts médicaux du monde entier cette conférence sera un vecteur majeur de l'harmonisation de la médecine du football au niveau international. Selon la FIFA, elle favorisera le partage de connaissances, d'expériences et des meilleures pratiques pour le plus grand bénéfice de toutes et tous, partout dans le monde. L'objectif est de promouvoir l'accumulation et l'utilisation de vastes connaissances scientifiques et de donner les moyens aux 211 associations membres de la FIFA d'améliorer la santé des footballeuses et footballeurs.

“Ces 18 derniers mois, nous avons eu la chance d'assister à de grands moments de football, notamment la Coupe du Monde de la FIFA, Qatar 2022 et la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Australie & Nouvelle-Zélande 2023. Plusieurs initiatives et campagnes médicales ont été lancées en marge de ces compétitions”, rappelle le patron de l'instance faîtière du football mondial.

FTF



**CONGRÈS ORDINAIRE ÉLECTIF DU 3 FÉVRIER 2024 :**  
**LES GRANDES DÉCISIONS**

**Lomé (FTF)**-La Fédération Togolaise de Football (FTF) a tenu son congrès ordinaire électif le samedi 3 février 2024 à Lomé, sous la présidence de Kossi Akpovy, réélu pour un nouveau mandat de quatre ans.

Le congrès a approuvé à l'unanimité le budget de l'exercice 2024 qui s'équilibre en produits et en charges de 3.638.000.000 francs CFA, soit une augmentation de 13,6% par rapport au budget 2023 indique le lundi 5 février un communiqué de la FTF. Ce budget ambitieux reflète la volonté de la FTF de développer le football togolais à tous les niveaux, notamment en renforçant les infrastructures, les compétitions, la formation et l'encadrement des acteurs.

Le congrès a également adopté des modifications statutaires visant à moderniser la gouvernance du football togolais, en créant notamment la ligue de football professionnel, qui sera chargée d'organiser et de gérer les championnats nationaux de première et de deuxième division, ainsi que d'autres coupes à elle confiée par le biais d'une convention de subdélégation de compétence signée avec la FTF.

Le congrès a, par ailleurs, pris connaissance des principales orientations du comité exécutif pour le mandat 2023-2026, qui s'articulent autour de quatre axes stratégiques : le développement du football de masse, le renforcement du football de haut niveau, la promotion du football féminin et la consolidation de la bonne gouvernance.

Enfin, le congrès a noté l'engagement de la FTF à mettre en place une politique d'intégrité, qui vise à prévenir et à sanctionner toute forme de corruption, de manipulation de matchs, de dopage ou de discrimination dans le football togolais. La FTF a déjà mis en place depuis décembre 2023 une politique de lutte contre les conflits d'intérêts, qui impose aux membres de ses organes et à ses employés de déclarer tout lien ou intérêt susceptible d'influencer leur impartialité ou leur indépendance.

La FTF remercie tous les délégués, les partenaires, les médias et les supporters qui ont contribué au succès de ce congrès, qui marque une nouvelle étape dans l'histoire du football togolais. FTF

-----

**DEMI-FINALE DE LA CAN 2023 :**

**QUEL SERA LE SORT DE LA MIRACULEE FACE A LA TRANSFORMEE ?**

**Lomé, 6 fév. (ATOP)** – Avant la fin de la journée de mercredi 7 février, le monde entier, surtout le peuple africain, voire les amoureux du ballon rond connaîtront les finalistes de la Coupe d'Afrique des nations Côte d'Ivoire 2024, une CAN dite de « surprise ». Le suspens sera donc levé !!!

Qualifiée *in extremis* parmi les meilleurs troisièmes à l'issue des matches de poule, la miraculée équipe de la Côte d'Ivoire poursuit, contre toute attente, son bonhomme de chemin en survolant le détenteur du titre en huitième de finale aux tirs au but, puis le Mali de justesse en quart de finale et devra faire face en demi-finale à la RDC, une équipe transformée et qui sert également jusqu'ici des plats de surprise au public et acteurs du football africain.

Ce dernier carré s'annonce apparemment difficile pour les Eléphants qui reviennent de loin dans cette compétition, mais dont le résultat à ce stade est aussi possible grâce aux joueurs tels que Odilon Kossounou, Oumar Diakité, Serge Aurier et Christian Kouamé qui ne joueront pas cette demi-finale, puisqu'ils sont suspendus. C'est à croire que la miraculée ne peut que compter, pour une éventuelle victoire, au coaching du nouvel

entraîneur Emerse Faé et à l'élan populaire et patriotique des ivoiriens qui feront certainement nombreux le déplacement au terrain.



*L'équipe de RDC*



*Équipe de la côte d'ivoire*

La métamorphose indéniable de la RDC ne laisse plus indifférent la famille sportive africaine qui devient stupéfait face aux exploits des Léopards concentrés et déterminés lors de cette Coupe d'Afrique des nations, puisque les favoris marocains, les coriaces égyptiens et les courageux Guinéens en ont tous fait les frais. Face aux Eléphants de la Côte d'Ivoire, la RDC ne peut qu'une fois encore faire confiance à sa détermination et à son état d'esprit, jusqu'ici irréprouvable.

Championne d'Afrique en 1996, vice-championne en 1998, troisième en 2000, l'Afrique du Sud dans ce dernier carré, affrontera les Super Eagles qui les avaient écartés au quart de finale de la CAN 2019 par 2 buts contre 1. Cette demi-finale serait donc une revanche pour les Bafana-Bafana.

ATOP/AR/TD

## -----

### DÉSORMAIS, LA CÔTE D'IVOIRE "N'A PEUR DE RIEN"

**Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) (AFP)** – Virtuellement éliminée à chaque tour, la Côte d'Ivoire puise sa force dans son parcours miraculeux et "n'a peur de rien", promet un de ses leaders Seko Fofana, dans sa course pour remporter "sa" coupe d'Afrique, avec une demi-finale contre la RD Congo mercredi (21h00) à Abidjan.

Ce moral d'acier, "ça part de la Guinée Équatoriale", la terrible défaite 4-0 que certains joueurs ont terminé en larmes, raconte Seko Fofana.

"On était au fond du trou", poursuit un des leaders mentaux et techniques des "Éléphants", "on a dû attendre des matches pour espérer une qualification, ce qui est arrivé, maintenant on n'a plus peur de rien".

Entre le lundi soir de la débâcle, le 22 janvier, et le mercredi soir, les Ivoiriens ont suivi les derniers matches de groupes les uns après les autres pour espérer trouver deux troisièmes moins bien classés qu'eux, et être ainsi repêchés.

Ils comptaient 3 points seulement, et une mauvaise différence de but (-3). Le Ghana (2 points) est passé derrière eux le soir-même. Le mardi, les troisièmes font tous mieux que les Orange, la Guinée compte 4 points, la Namibie aussi. Mais le mercredi, au dernier match, le Maroc a le bon goût de battre la Zambie (1-0), qui reste troisième de son groupe avec deux points. Les drapeaux marocains fleurissent dans Abidjan...

Durant cette période trouble, les Eléphants ont en outre perdu leur sélectionneur Jean-Louis Gasset, remplacé par son adjoint Emerse Faé.

### **"QUAND TU ES RESSUSCITÉ..."**

"Je pense que mentalement, quand tu es ressuscité comme on l'a été, il n'y a plus rien qui te fait peur, on fonce, on y va", poursuit Aurier, ancien du Paris SG (2014-2017) et un des patrons du groupe, son seul champion d'Afrique (2015) avec Max-Alain Gradel.

En 8e aussi, la Côte d'Ivoire était au bord de l'élimination avant de se sauver à la fin, contre le Sénégal en 8e, après avoir égalisé dans les dernières minutes (1-1, 5 t.a.b. à 4). Pareil face au Mali en quarts (2-1 a.p.), à 10 contre 11 pendant plus de 75 minutes après l'exclusion d'Odilon Kossounou.

"Quand le Mali a manqué le penalty (Adama Noss Traoré, à la 17e), on a tous eu cette force-là", décrit Oumar Diakité, auteur du but de la victoire dans le temps additionnel de la prolongation.

"Ils ont mis le premier but (Nene Dorgeles, 71e), c'était compliqué pour la tête, mais avec ma rentrée, celles de Simon Adingra (auteur de l'égalisation à la 90e) et de Sébastien Haller, on s'est dit: +C'est possible de faire quelque chose+", poursuit Diakité. Même le coach adverse s'est incliné. "Ils ont cette énergie, et aussi parce qu'il le faut dans le foot, ce petit brin de chance. Ils méritent cette demi-finale", a admis Eric Chelle. "Mais la vérité est que la Côte d'Ivoire revient de très loin".

"Même si on est en difficulté et qu'on prend un but, on doit continuer tant que l'arbitre n'a pas sifflé", reprend Seko Fofana.

"On a vécu des moments difficiles, surtout après le match de la Guinée Équatoriale où on a reçu des insultes. On s'est senti seul, mais on a réussi à +switcher+", conclut-il. "Les champions arrivent à passer à autre chose". AFP

### **FOOTBALL:**

#### **LA FINALE DU MONDIAL 2026 SE TIENDRA À NEW YORK, LE MATCH D'OUVERTURE PRÉVU À MEXICO**

**New York (RFI/AFP)-** La Fédération internationale de football (FIFA) a officiellement annoncé les dates et lieux majeurs du prochain grand rendez-vous mondial du football, le 4 février. Les villes de New York et Mexico ont été choisies pour accueillir respectivement la finale et le match d'ouverture de la compétition, qui sera disputée pour la première fois entre 48 équipes au total.

La finale de la Coupe du monde 2026 de football, coorganisée par les États-Unis, le Mexique et le Canada et disputée pour la première fois à 48 équipes, se déroulera au MetLife Stadium de New York le 19 juillet, a annoncé la FIFA dimanche 4 février. La cérémonie et le match d'ouverture auront lieu dans l'historique stade Azteca de Mexico le 11 juin et mettront à l'honneur l'équipe nationale.

« *L'expérience des fans va être incroyable* », a promis Gianni Infantino, le patron de l'instance, lors de la cérémonie d'annonce depuis Miami. L'Italo-Suisse espère « *six millions de supporters* » et « *six milliards de téléspectateurs* » pour un tournoi qui s'annonce plus imposant que jamais.

Le format de la compétition a été élargi à 48 équipes, contre 32 depuis 1998, pour un total de 104 matches répartis entre 16 stades déjà révélés en 2022 : Seattle, San Francisco, Los Angeles, Kansas City, Dallas, Atlanta, Houston, Boston, Philadelphie, Miami et New York aux États-Unis, Mexico, Guadalajara et Monterrey au Mexique, Toronto et Vancouver au Canada.

#### **L'AZTECA CHOISI EN OUVERTURE POUR LA 3E FOIS DE L'HISTOIRE**

Le MetLife Stadium et ses 82 500 places, hôte des équipes de football américain des New York Jets et Giants, situé dans le New Jersey à l'ouest de Manhattan, a été

préférée à Dallas et Los Angeles, deux autres villes pressenties pour accueillir la finale. Celle de 1994 s'était déroulée au Rose Bowl de Pasadena, dans la banlieue de la métropole californienne, où le Brésil avait décroché sa 4e étoile aux dépens de l'Italie aux tirs au but. Les demi-finales de ce prochain Mondial auront lieu elles à Dallas et à Atlanta.

Le stade actuel a remplacé en 2010 le « Giants Stadium », qui avait accueilli trois rencontres de la Coupe du monde 1994, notamment la victoire surprise de la Bulgarie de Hristo Stoichkov en quarts contre l'Allemagne de Lothar Matthäus (2-1), puis la défaite des Bulgares en demies face à l'Italie portée par un doublé de Roberto Baggio (2-1).

Le stade Azteca, cœur battant du football mexicain, sera quant à lui le premier stade de l'histoire à avoir les honneurs de l'ouverture de la compétition pour la troisième fois après les éditions 1970 et 1986, qui aboutirent respectivement aux sacres du Brésil de Pelé et de l'Argentine de Maradona dans cette même enceinte.

### **LA COPA AMÉRICA SERVIRA D'ÉCHAUFFEMENT**

Le match pour la troisième place aura lieu à Miami, où la FIFA a installé des bureaux et où se produit depuis l'an passé la superstar Lionel Messi à l'Inter Miami. L'Argentin, âgé de 36 ans, vainqueur de la précédente édition au Qatar en décembre 2022, n'a pas fermé la porte à une présence en 2026. En attendant, l'Argentin est déjà attendu lors de la Copa América disputée cette année aux États-Unis du 20 juin au 16 juillet et qui servira de test grandeur nature pour le pays-hôte en vue de l'échéance de 2026.

Les 48 équipes de la Coupe du monde 2026 seront réparties en douze groupes de quatre. Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les huit meilleurs troisièmes accéderont aux seizièmes de finale, allongeant d'une étape la phase à élimination directe, qui débutait jusqu'à maintenant par les huitièmes de finale. Ce prochain Mondial doit être celui de tous les records commerciaux pour la FIFA, alors que la manne du tournoi masculin représente l'essentiel des revenus qu'elle redistribue ensuite à ses 211 fédérations membres.

RFI/AFP

**Copyright, ATOP. Tous droits réservés**